

La région touristique de l'Estrie / Cantons-de-l'Est

Une région généreuse

Roger Nadeau

Volume 16, numéro 1, printemps 1997

La région touristique de l'Estrie / Cantons-de-l'Est

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074918ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074918ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nadeau, R. (1997). La région touristique de l'Estrie / Cantons-de-l'Est : une région généreuse. *Téoros*, 16(1), 3-3. <https://doi.org/10.7202/1074918ar>



LA RÉGION TOURISTIQUE DE L'ESTRIE / CANTONS-DE-L'EST

UNE RÉGION GÉNÉREUSE

Roger Nadeau,
rédacteur invité

Depuis cinq ans maintenant, la revue *TÉOROS* consacre son numéro de printemps à une région touristique du Québec et il est de notre intention de poursuivre dans cette veine. Nous nous sommes donc penchés, au cours des dernières années sur les régions du Bas-St-Laurent/Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine, de Québec, de Montréal et des Laurentides, et il est déjà arrêté qu'au printemps 1998, la région touristique de Charlevoix sera notre objet d'étude.

Ce numéro s'attarde spécifiquement à la région touristique de l'Estrie/Cantons-de-l'Est, une région généreuse, dans le sens qu'elle offre à vivre une multitude d'expériences... mais aussi parce qu'un grand nombre d'auteurs ont levé la main pour signifier leur intérêt à participer à ce beau projet qui vous est ici livré. Pas moins de 20 auteurs ont apporté leur contribution et leur expertise professionnelle à la réalisation de ce numéro hors normes de 72 pages (la normale se situant à 56 pages). Car enfin, il y a tellement de choses à dire sur une région aussi généreuse, qui reçoit près de deux millions de visiteurs annuellement et génère des retombées de 200 millions de dollars.

Nous avons donc réuni ici une superbe brochette d'auteurs, chacun apportant son expertise particulière. Qu'on pense par exemple aux Réjean Beaudoin,

Patrick Cluzeau, Normand Cazalais ou Michel Archambault qui ont des audiences nationales et même internationales. Les autres aussi ont chacun leur spécialité: Sylvain Audet (le ski alpin), Alain Larouche et Francine Patenaude (le marketing), Danielle Ouellet (la formation), Bernard Landry (le vrai... les études d'impact), André Proulx (les corridors verts), Lynda Généreux (les congrès), Hélène Vandenberghe et Éric Verreault (l'agrotourisme), Nadia Couture et Réal Viens (les gîtes touristiques), François Giasson (le golf). Il y a aussi Sylvie Vandal et Mario Chamberland qui nous parlent de deux cas spéciaux: Bromont et le Parc de la Yamaska. Un million de mercis à vous toutes et vous tous qui avez rendu ce projet possible, dans les délais. Merci de votre générosité, au nom de *TÉOROS*, au nom de la région et en mon nom personnel.

Une mise au point avant de terminer. On notera que certains auteurs ont utilisé l'appellation d'Estrie pour nommer cette région; d'autres parlent davantage de Cantons-de-l'Est et enfin d'autres utilisent les deux vocables. Cette situation s'explique par le fait que depuis sa création à la fin des années 70 et jusqu'à l'Assemblée générale de mai 1996 au Mont-Mégantic, l'ATR a toujours utilisé l'appellation Estrie. Lors de cette assemblée, à laquelle assistait 9,2% du membership de l'ATE, il a été convenu d'adopter un nouveau nom, soit celui de Cantons-de-l'Est et de faire disparaître celui d'Estrie (sur le plan touristique, puisqu'il n'est pas question de changer

le nom d'Estrie pour décrire la Région administrative numéro 5). Cette résolution prévoyait une période de transition de trois ans... mais dès la première réunion du CA, on renverse la résolution adoptée à l'Assemblée générale et on convient que le terme Estrie n'aura plus droit de cité dès mai 1997. On s'explique mal cette hargne envers une appellation qui a très bien servi la région pendant près de deux décennies, sinon par des tractations géopolitiques voulant maximiser la partie du visage anglophone de la région, parce que Eastern Townships, ça fait plus sympa à Toronto, à Goose Bay ou à Boston.

La démocratie étant ce qu'elle est, la région touristique s'appelle maintenant Cantons-de-l'Est. Cette situation étant récente, il y a encore bien des gens qui parlent d'Estrie... et parions que ce sera encore le cas dans dix ans, car on n'impose pas un sentiment d'appartenance.

Cette région est donc bien spéciale, par sa topographie, par son histoire, par ses gens et par ses valeurs. C'est pourquoi le lancement officiel de cette publication a été fait à quelque 500 pieds sous terre, dans une ancienne mine de cuivre aménagée pour des visites touristiques, à Capelton, près de Sherbrooke. On ignore souvent que l'Estrie a été le berceau de l'industrie minière canadienne...

Bonne lecture à toutes et à tous !